

Un nouveau contrat culturel pour l'enseignement !

La culture, c'est ce qui permet de savoir qui on est et de quoi on procède
M. GAUCHET

Les partis politiques mettent aujourd'hui l'enseignement parmi leurs priorités. Culture et Démocratie souhaite apporter sa contribution au débat.

Les Actes du colloque *La culture au cœur de l'enseignement, un vrai défi démocratique* témoignent de l'urgence d'un nouveau **contrat culturel** pour l'enseignement qui doit réaffirmer sa mission culturelle. L'école, lieu démocratique par excellence, doit susciter l'expérience culturelle et artistique. C'est au cœur de l'enseignement qu'il faut construire des savoirs et des pratiques solides dans les champs de l'art et de la culture grâce au contact avec les œuvres, contemporaines et exigeantes, ou chargées d'histoire ! C'est là qu'il faut que les jeunes, a fortiori les futurs enseignants, approchent toutes les formes de création : musique, théâtre, danse, architecture, cinéma, arts plastiques... C'est là qu'il faut créer - **pour tous** - les conditions d'un usage fécond du **droit à l'épanouissement culturel** garanti par la Constitution belge (Art. 23, alinéa 5). L'enseignement le fait trop peu, répondant aux injonctions d'une société qui privilégie les savoirs présumés utiles à l'insertion professionnelle, écartant même des programmes les disciplines artistiques. Certes, grâce au décret Culture-Enseignement ou à Anim'Action, des groupes scolaires entrent en contact avec le monde de l'art et de la culture. Mais ces programmes manquent de moyens. Axés sur l'événementiel, mal subventionnés, trop ponctuels, ils montrent leurs limites. C'est une place structurelle que le système éducatif doit rendre à l'art et à la culture.

1. L'école doit renouer avec la dimension culturelle des savoirs : Pour M. Develay, *les savoirs scolaires ne prennent sens pour les jeunes que s'ils s'inscrivent dans une dimension culturelle et anthropologique... Aucun savoir ne peut être présenté, transmis, construit, sans que le maître ne se questionne sur le lien à établir entre ce qu'il enseigne et la culture dans laquelle et par laquelle ce savoir prend du sens*¹. Pour qu'ils reprennent sens, il faut remettre au jour la sédimentation de tous les savoirs, faire place au récit de leur émergence, de leur histoire. C'est au cœur de la construction des savoirs scolaires que doit se construire, pour tous, l'accès à la culture.

2. L'école doit intégrer ces savoirs et compétences de manière structurelle, dans une perspective multiculturelle : l'approche de l'art et de la culture suppose une démarche critique, créative, sensible. L'art ne se donne pas d'emblée. Il exige de la curiosité. Il dit le monde autrement, bouleverse, subvertit l'évidence, ouvre l'esprit à des aventures passionnantes, susceptibles d'enrichir les apprentissages scolaires². Il est par ailleurs urgent d'introduire une formation à la **lecture de l'image**, dispensée pour tous et par des professionnels spécialisés de l'enseignement supérieur artistique. Cet apprentissage de base est indispensable pour lire le monde de manière critique. L'enseignement doit relever ce défi majeur pour la démocratie.

3. L'école doit stimuler l'accès aux productions artistiques et culturelles : Si les enseignants et les médiateurs culturels conjuguent leurs compétences spécifiques pour initier les jeunes, si la démarche culturelle ou artistique est légitimée dans un projet pédagogique global, les jeunes seront un public formidable. Enthousiaste, critique, créatif, quelle que soit l'exigence de ce qui leur est proposé. Il faut pour cela :

- que toutes les formes de la création trouvent une place légitime dans la pratique pédagogique,
- que la formation des enseignants les constitue en passeurs avertis et exigeants, capables de se frayer un chemin dans l'offre culturelle. La nature et le volume de leur formation doivent être repensés,
- que les médiateurs intervenant dans les écoles et institutions culturelles soient des professionnels, dûment préparés par un cursus spécifique,
- que les sorties ou activités culturelles ne soient pas reléguées dans les *blancs* de l'agenda scolaire...
- que les coûts liés aux transports et les lourdeurs administratives ne freinent les initiatives...

Au-delà des efforts déployés par les opérateurs culturels, nous appelons de nos vœux une initiative conjointe des Ministres de l'Éducation et de la Culture pour mettre en œuvre, **de manière structurelle**, un chèque ou un passeport culturel³ permettant un accès égal pour tous, délivré au monde de l'enseignement

4. L'école doit être largement réinvestie par la culture : Dans une école où la **pratique** de l'art ressort de l'ordinaire et non de l'extraordinaire, chacun pourra déployer sa propre créativité, en tous sens : danse, écriture, arts plastiques, photographie, vidéo...! Libérer le geste, aiguïser le regard,

¹ M. DEVELAY, *L'école, les savoirs et la culture, comme possible principe de régulation* (www.pedagopsy.eu). Voir aussi J. LEVINE, M. DEVELAY, *Pour une anthropologie des savoirs scolaires. De la désappartenance à la réappartenance*, dans *Pratiques et enjeux pédagogiques*, ESF, 2003.

² Lire l'intervention d'A. KERLAN philosophe (Université Lyon 2) lors du colloque de novembre : *L'art et la culture pour réenchanter l'école*. Voir aussi *Des artistes à la maternelle*, Sceren, Lyon, 2005.

³ Voir à ce sujet, l'expérience norvégienne du Cartable culturel : info@denkulturelleskolesekken.no

l'oreille ! L'urgence est plus vive pour la musique et le chant, leur absence dans l'enseignement obligatoire étant désormais consommée... Irriguée par une pratique artistique régulière, par la rencontre d'artistes et de créateurs (résidences d'artistes), la formidable créativité des jeunes se développerait, et tout l'enseignement s'en trouverait revivifié.

Culture et Démocratie l'affirme avec force : l'enseignement doit être traversé par une ambition culturelle nouvelle. C'est un enjeu démocratique, une urgence ! La réponse aux défis du monde contemporain passe par la construction de jeunes inventifs, critiques et curieux, ouverts à l'universel, au symbolique, à la différence et à l'inédit. Culture et Démocratie souhaite que les partis politiques intègrent concrètement ces propositions dans leur programme. Et que l'on passe à la mise en pratique, dès le 8 juin prochain.

Pour « Culture et Démocratie »,

Roland de Bodt, Marcel De Munnynck, Sabine de Ville, Bernard Focroulle, Nicole Gesché, Georges Vercheval, membres du bureau de l'association - www.cultureetdemocratie.be.

La culture au cœur de l'enseignement : un vrai défi démocratique. Cahier 2 de Culture et Démocratie, Bruxelles, 2009.